

Toutes les informations sur notre site internet : sainteritamarseille.fr

Adoration et confessions : 17h30-18h30 avant les messes du soir.

Mardi de 16h30 à 18h00 : Catéchisme (le mercredi pour les 6^e-5^e)
de 19h00 à 21h00 : Veillée de prière avec groupe charismatique

Mercredi et Lundi à 19h30 (voir calendrier) : Préparation aux sacrements pour les adultes (baptême, communion et confirmation)

Jeudi de 19h00 à 20h00 : *Chorale adultes*

Vendredi : 16h30 *Chorale* jeunes et enfants (voir calendrier)
de 19h30 à 21h15 : Aumônerie (voir calendrier)

Samedi : messe du jour à 8h30 et messe anticipée du dimanche à 18h30

Dimanche : Messe à 10h00

Les messes du samedi soir et dimanche sont précédées du chapelet



Sainte-Rita des Trois Lucs

366 avenue des Poilus – 13012 MARSEILLE

Tel : 04 91 93 46 07

Site internet : sainteritamarseille.fr

Dimanche 2 mars
8^e du temps ordinaire

La paille et la poutre

Le Christ me place devant un miroir. Lorsqu'il parle du jugement que l'on porte et de la mesure dont on se sert pour les autres, ses paroles dévoilent une activité constante au fond de moi : le jugement. Nous avons tous tendance à juger. Chacun est un tribunal ouvert 24 heures sur 24. Si quelqu'un mange beaucoup, je l'accuse de glotonnerie ; s'il mange peu, je le soupçonne. S'il prend soin de son corps, c'est un vaniteux ; s'il le néglige, c'est un paresseux. S'il prend du temps avec moi, c'est un casse-pieds ; s'il passe, il me méprise. Je rends un verdict implacable sur tous : «hypocrite», «faible», «autoritaire», «bon-à-rien»... En mon for intérieur, je condamne sans penser aux circonstances atténuantes ou aux justifications. Surtout, il me manque l'élément décisif: l'intention. Seul Dieu «*scrute les reins et les cœurs*» (Jr 11, 20).

Le problème de mon tribunal intérieur, c'est que je suis juge et partie : je considère mon prochain comme un concurrent. Plus je lui trouve de défauts, plus je me sens rempli de vertus. Plus je le couvre de boue, plus je me sens immaculé. Je suis souvent plus coupable que celui que j'accuse. Si un assassin multirécidiviste jugeait un jeune délinquant, on crierait au scandale. C'est ce qui arrive quand je critique mon prochain. Même s'il vit dans un péché public, qui peut dire que – dans les mêmes circonstances, je n'aurais pas fait pire ? «*Sans [Dieu], j'aurais pu tomber aussi bas que sainte Madeleine et la profonde parole de Notre Seigneur à Simon retentit avec une grande douceur dans mon âme... Je le sais : « celui à qui on remet moins, aime moins » (Lc 7, 40-47) mais je sais aussi que Jésus m'a plus remis qu'à sainte Madeleine, puisqu'il m'a remis d'avance, m'empêchant de tomber.*» (Ste Thérèse de Lisieux)

La poutre qui est dans mon œil m'interdit-elle la pratique de la correction fraternelle, œuvre de miséricorde spirituelle ? Le Christ n'interdit pas de corriger : «*Enlève d'abord la poutre de ton œil.*» Avant de corriger, je dois me purifier. Avant de reprocher, je dois interroger mon cœur : est-ce que je veux défoncer ma mauvaise humeur, ou est-ce que je désire son bien ? Ai-je l'intention de blesser ou de soigner ? Seulement dans ce cas je saurai trouver la douceur et la délicatesse nécessaires pour que mes paroles soient accueillies comme un baume sur son âme. Saint Chromace d'Aquilée (IV^e siècle) écrit : «*La correction du juste s'accomplit avec justice, et elle est fidèle, puisqu'elle reprend pour amender, et reproche pour inciter au salut. Mais le reproche de l'homme mauvais et pécheur est détestable, parce qu'il blesse au lieu de soigner.*»



MERCREDI 5 MARS : MERCREDI DES CENDRES

MESSES A 11h00 et à 18h30

Celle du soir sera suivie d'un **BOL DE SOUPE**

(au profit du Liban)

EFFORT DE CAREME POUR NOS FRERES DU LIBAN



Seigneur Jésus, les apôtres se sont rassemblés autour de toi pour entendre les paroles qui vont toucher leur cœur.

Moi aussi, ce matin, je rassemble mon imagination, ma mémoire, mon intelligence et ma volonté autour de toi pour rassasier ma soif de tes paroles de vérité.

Je t'en prie, Seigneur, donne à boire à mon cœur !

Seigneur Jésus, donne-moi la lucidité nécessaire pour me rendre compte de mes jugements.

Je te demande humblement pardon pour mes jugements prématurés, sévères et injustes.

Je t'en prie, attendris la dureté de mon cœur, donne-moi ton esprit de douceur et de patience !

Surtout, accorde-moi la grâce de reconnaître ma faiblesse.

Sans toi, je ne peux rien faire.

Tout ce que je fais de bon, c'est toi qui me donnes de le faire.

Seigneur, fais-moi remarquer que les autres sont meilleurs que moi!

Résolution : Aujourd'hui, je penserai à une personne que j'ai tendance à critiquer, et je lui demanderai pardon.